Document generated on 06/06/2025 3:45 p.m.

XYZ. La revue de la nouvelle

Présentation

Jean-Sébastien Lemieux

Number 140, Winter 2019

Musique : des nouvelles sous influences musicales

URI: https://id.erudit.org/iderudit/92176ac

See table of contents

Publisher(s)

Jacques Richer

ISSN

0828-5608 (print)
1923-0907 (digital)

Explore this journal

Cite this document

Lemieux, J.-S. (2019). Présentation. *XYZ. La revue de la nouvelle*, (140), 5–5.

Tous droits réservés © Publications Gaëtan Lévesque, 2019

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

https://www.erudit.org/en/

Présentation

Jean-Sébastien Lemieux

Comment influencer l'écriture d'une nouvelle à partir de la musique ? Certaines nouvelles du présent numéro font explicitement référence à de grandes œuvres ou à de grands compositeurs (Bach, Mozart, Schumann, Wagner, Satie, Debussy, Schoenberg), toujours en s'appropriant quelque chose de leur esthétique pour la tourner vers d'autres fins. D'autres nouvelles renvoient à de grands courants (la chanson, le rock), à un instrument, au rythme ou même à la musique des étoiles : chaque fois, l'écriture ramène la musique à la question du sens, comme si notre raison d'être se trouvait quelque part dans le son, dans le rythme, dans la vibration.

Me revient en tête l'assertion d'un professeur à l'université voulant que tout, dans l'univers, soit vibration, onde et donc, oui, musique. Je n'ai jamais véritablement remis en question l'assertion, ni auprès du professeur ni auprès de mes amis physiciens et encore moins de mes amis compositeurs, mais cela m'a rassuré, en quelque sorte. Quoi que je fasse, je fais partie d'une grande œuvre, même si personne n'en est à l'origine. Ne vous inquiétez pas, les nouvelles que vous vous apprêtez à lire ne sont pas spécialement rassurantes. Elles interrogent toutes, avec les charmes de la fiction, sans poser de questions et sans donner de réponses, notre place dans cette existence vibrante. Ce n'est pas petit, comme pouvoir.